



PARTI SOCIALISTE

Section de Fos sur mer

10 PLACE DE LA REPUBLIQUE

13270 FOS SUR MER

HYVENCE, LE PROJET INUTILE...

C'est le 2 avril qu'a eu lieu la réunion de pré-concertation pour le projet Hyvence, à la maison de la mer, à Fos sur mer. La salle était pleine, et force est de constater qu'il n'y avait pas grand monde pour porter des arguments en faveur de ce projet controversé.

Dès mi-mars, le site de la concertation, organisée sous le contrôle de la CNDP, mettait à disposition du public un épais dossier pour expliquer ce qu'est Hyvence. Néanmoins, de nombreuses parts d'ombres nous laissaient encore dans l'ignorance, et c'est avec l'espoir d'obtenir certaines réponses que nous nous sommes rendus à cette réunion du 2 avril.

Finalement nous en sommes repartis déçus, confortés dans l'idée que Hyvence est un mauvais projet, sans aucun intérêt pour Fos, et que les arguments avancés, tels que la décarbonation et un meilleur monde pour nos enfants, étaient quelque peu exagérés, pour ne pas dire totalement galvaudés.

Nous allons donc tenter en quelques lignes de vous expliquer pourquoi nous sommes contre le projet Hyvence, qui consiste nous le rappelons à installer 500 hectares de panneaux photovoltaïques sur deux étangs de Fos sur mer, ainsi qu'une unité de production par catalyse d'hydrogène « vert » entre ces deux plans d'eau.

1 – Le site est le dernier jardin de Fos, un lieu de loisirs et de détente, loin des industries

Le projet a décidé de s'implanter sur une zone à l'est de la ville, une zone préservée de toute activité industrielle quoiqu'en disent les promoteurs du projet. Une zone de deux étangs rouges/roses à cause de la saumure saturée rejetée par Geosel, certes, l'exploitant des lieux. Mais cette propriété des salins du midi n'en reste pas moins une sorte de petit cocon préservé pour les amoureux de VTT, de footing ou de simples ballades. Disons-le simplement, l'endroit est le dernier poumon vert de Fos, le dernier écrin presque sauvage où les habitants peuvent venir se ressourcer sans être obligés de se voir confrontés à une cheminée ou une canalisation industrielle.

Ici, les petits oiseaux chantent et volent, les lapins courent, les amateurs de champignons vont y cueillir de belles morilles et d'autres des asperges en saison. Quiconque s'y promène autour pourra constater de temps à autres des colonies de flamants roses. Des coquillages bordent les plaquettes, signe d'une vie sous l'eau. Et les artémias s'y développeraient également en belle quantité. Rien à voir avec une surface anthropisée. Bref, on aura beau dire, ces étangs ont développé au fil du temps leur propre écosystème et il est vrai que la photo est belle quand on prend le temps de s'y attarder.

La population rejette ce projet en masse et on comprend pourquoi : déjà menacée à l'ouest par un PPRT conséquent du fait de la présence de 17 exploitations SEVESO (12 seuils hauts et 5 seuils bas), la population serait prise en étau si une nouvelle structure s'implantait ici. Et il est vrai qu'en se penchant sur une photo satellite, force est de constater que l'agglomération de Fos serait prise en sandwich de toutes parts : ZIP à l'ouest, Hydrogène à l'est, mer au sud, dépôts pétroliers au Nord, sans parler de la BA 125... difficile de respirer... rajoutez la circulation croissante avec toutes ces nouvelles industries, les emplois, les camions...

www.parti-socialiste.fr

@ : partisocialiste.fos@gmail.com

Pourtant à Fos l'industrie fait partie de l'ADN local. Rares sont les anciens ou anciennes qui peuvent encore aujourd'hui conter le temps des troupeaux de taureaux ou de moutons qui traversaient le village d'à peine 2000 âmes, des plages de sable fin à perte de vue ou venaient s'encanailler la jeunesse d'alors, et de ces marais gigantesques, paradis des chasseurs et des pêcheurs. Ce Fos-là n'existe plus depuis longtemps. Tous les petits écoliers Fosséens sont rompus au risque industriel dès leur plus jeune âge, et quiconque vit à Fos s'est largement accoutumé (ou pas) aux odeurs parfois persistantes des cheminées des raffineries ou encore des fameuses « chandelles » d'Arcelor-Mittal. A Fos, on vit avec et pour l'industrie, et l'industrie fait bien vivre Fos.

Alors une usine de plus ou de moins ne va en rien bouleverser le quotidien, tant qu'elle s'installe sur son domaine, à l'ouest, dans la ZIP, et que les derniers espaces encore à peu près sauvages soient laissés aux loisirs des habitants...

2 – Le site choisi a été écologiquement sanctuarisé au PLU

D'ailleurs, au plan local d'urbanisme, le site est classé en zone NN et en zone NL.

La zone NL est, je cite le PLU : « *La zone NL correspond aux espaces remarquables ou caractéristiques du patrimoine naturel et culturel du littoral de la commune et aux milieux nécessaires au maintien des équilibres biologiques, identifiés au titre de la loi Littoral. Les territoires concernés sont strictement protégés à ce titre. L'occupation des sols y est réglementée par les articles R146-2, L146-6 et L146-8 du code de l'urbanisme.* ». La zone NN correspond à une zone naturelle non spécialisée.

La zone est identifiée au PLU (Dans le cadre des trames vertes et bleues TVB9, article L151-23 du code de l'urbanisme), en tant que **réservoir de biodiversité**. Il est intéressant de lire ce qui suit : « *L'étang saumâtre de Lavalduc est caractérisé par la présence d'invertébrés qui constituent des ressources alimentaires indispensables à de nombreux oiseaux liés à l'eau salée ou saumâtre : Flamant Rose, Tadorne de Belon, Avocette élégante, Echasse blanche* ».

Comment toutes ces espèces vont pouvoir continuer à se nourrir sur ce site une fois recouvert de panneaux sur toute leur surface. Il nous semble totalement incohérent de dire aujourd'hui que le site est mort, qu'il ne présente que très peu d'enjeux écologiques, et que l'impact du projet sera très faible. Pas besoin de produire une énième étude d'impact. Le PLU se suffit à lui-même.

Nous rappelons à ce titre que le PLU est voté en conseil municipal. Il est le document de référence de l'urbanisme réglementaire sur la commune. Ses annexes ont autant de valeur que le règlement lui-même. Et ce document est opposable aux tiers.

3 – La production de 15 000 tonnes d'hydrogène est une goutte d'eau

Ce projet est censé participer à la révolution industrielle 4.0. Pourtant, quand on regarde les chiffres, il n'y contribuera quasiment pas.

500 hectares de natures protégées vont être artificialisés pour installer des panneaux qui produiraient 800 GWh / an d'électricité. Pour alimenter une structure potentiellement à risque installée sur un site qui produirait à son tour... 15 000 tonnes d'hydrogène par an...

Pour se faire une idée, l'objectif annoncé sur la région est de 400 000 tonnes d'hydrogène produit annuellement à terme. Ainsi, Hyvence participerait à cet objectif à hauteur de... 3,75 % ? Cela ne représente quasiment... rien du tout ! On est très proche de 0 ! A titre de comparaison, H2V, l'autre projet qui s'installera sur la ZIP de Fos, annonce un objectif sérieux de 90 000 tonnes par an environ,

presque 25 % des objectifs. Soit 6 fois plus d'hydrogène produit, sur 10 fois moins de surface, en ZIP qui plus est. Cela fait tout de même une différence notable !

Alors non, saccager un paysage et un environnement tout entier, créer un risque industriel à l'est de la ville pour produire si peu, ça ne vaut clairement pas le coup selon nous. Ce n'est pas Hyvence qui révolutionnera l'industrie Française, c'est certain. Le jeu n'en vaut pas la chandelle.

4 – L'hydrogène « vert », un faux argument

Pour donner une couleur plus « verte » à son projet, Géosel nous explique que l'hydrogène serait fabriqué à partir de son électricité 100% renouvelable, hors réseau. Mais dans le même temps la société nous explique que pour produire la nuit le courant serait pris sur le réseau, et que la compensation serait faite à partir de l'énergie produite en journée et non consommée. Et voilà comment en un tour de baguette magique, par le jeu des compensations des volumes d'énergie, on explique qu'une fois lissée sur l'année la production d'hydrogène serait 100 % verte... curieux raisonnement. Car quiconque a chez lui une installation photovoltaïque sait comment fonctionne l'autoconsommation : L'excès de production est effectivement injecté sur le réseau et profite à d'autres. La nuit, le photovoltaïque ne produisant rien, Hyvence va devoir tirer sur le réseau. L'énorme besoin en énergie de la structure à ce moment-là nécessitera que des installations pérennes existent quoiqu'il arrive ! Le réseau de production sera autant en souffrance qu'en l'absence de panneaux ! Les compensations ne sont que des jeux de chiffres de production permettant simplement de transvaser des plus ou des moins sur des factures de consommation. Ça n'a rien de réel, de concret.

Parlons chiffres d'ailleurs : si Géosel adoptait le même modèle qu'H2V, il resterait 100 % dépendant du réseau, avec une électricité 100% facturée par son fournisseur, comme n'importe quel consommateur. Or, avec un parc photovoltaïque géant sur des étangs qui leur appartiennent, soit de l'autoconsommation, c'est 800 GWh/an qui ne seraient pas facturés, chiffres avancés par l'exploitant lui-même.

Sachant qu'un GWh coûte 250 000 euro environ en 2024, c'est 200 millions d'euro par an qui seraient potentiellement économisés pour produire de l'hydrogène. Pour un investissement global mise en service inclus de 700 millions d'euro, c'est une bonne opération... Ce n'est donc pas que de l'hydrogène bas carbone qu'ambitionne de produire Geosel, c'est aussi de l'hydrogène à bas coût, entendez de l'hydrogène bien plus rentable.

Voilà donc selon nous pourquoi toute l'ambition de ce projet a été placée sur ce site. Les enjeux de décarbonation ne sont qu'un argument marketing de plus...

5– Le photovoltaïque est inadapté à l'industrie et ses énormes besoins

La décarbonation industrielle oui, mais pas à n'importe quel prix, et surtout pas n'importe comment.

S'il y a bien une leçon à tirer du projet Hyvence, c'est que l'application industrielle de la production électrique via le photovoltaïque nécessiterait d'artificialiser des hectares et des hectares de campagne, d'espaces vierges. Quel monde souhaitons-nous laisser à nos enfants dans 40 ans ? Ce monde, selon nous, ne peut être recouvert de panneaux photovoltaïques à perte de vue...

Ce n'est pas à Fos sur mer que tout doit toujours se faire. 16 000 habitants ne peuvent assumer les grands plans pris par l'Etat, la Région ou le Département pour l'avenir de 68 millions de Français.

C'est tout le réseau de production / distribution qui doit amorcer sa révolution, et pas seulement à Fos. La part des énergies renouvelables doit être prépondérante dans le fameux « mix énergétique national ». Chacun de nous a la possibilité d'y contribuer en installant chez soit des panneaux photovoltaïques sur son toit. Les panneaux ont leur place chez les particuliers, sur les bâtiments existants, les écoles, les gymnases... pas dans les campagnes.

Mais cela ne suffira pas. Selon nous, la solution réside aujourd'hui dans l'éolien off-shore. Le projet Provence Grand Large a démontré qu'avec 3 éoliennes on peut produire l'équivalent des besoins d'une ville de 45 000 habitants avec une puissance de 25 MW soit 30 GWh/an environ par éolienne ! (<https://provencegrandlarge.fr/le-projet/presentation-du-projet/>). Le tout à 17 kilomètres au large !

Imaginons des parcs plus importants. 10, 20, 50 éoliennes, comme on en trouve désormais un peu partout en Europe, au Danemark (<https://www.actu-environnement.com/ae/news/eolien-danemark-offshore-42667.php4>), en Ecosse (<https://www.latribune.fr/entreprises-finance/industrie/energie-environnement/le-plus-grand-parc-eolien-offshore-d-ecosse-a-commence-a-produire-de-l-electricite-928412.html>)... Le potentiel est fabuleux, le projet serait loin en mer, aucun impact pour la vie des habitants, aucune nuisance directe...

Bref, le photovoltaïque ne doit plus venir polluer nos grands espaces vierges, terres de loisirs et de détente, de bien être, pour quiconque vit à proximité...

En conclusion :

Parce qu'il va conduire à la destruction d'un site naturel sanctuarisé et protégé depuis des années,

Parce que son impact sur les objectifs nationaux de production d'hydrogène sont infimes,

Parce que sa réputation de « projet vertueux pour la décarbonation industrielle » est surfaite,

Parce que des alternatives aux panneaux photovoltaïques existent, tel que l'éolien off-shore,

Et parce que Fos a déjà suffisamment sacrifié de son territoire pour l'industrie,

Le parti socialiste de Fos sur mer dit :

NON

Non à la ferme photovoltaïque géante sur nos étangs,

Non à l'unité de production d'hydrogène sur le Plan d'Aren,

Non à l'installation du projet Hyvence à Lavalduc et l'Engrenier à Fos sur mer.



Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux « Parti Socialiste Fos sur mer »

www.parti-socialiste.fr

@ : partisocialiste.fos@gmail.com